

BIOGRAPHIE



Thomas Février, alias « Mister Février », apprend le piano à l'âge de onze ans. Baignant dans un milieu familial tourné aussi vers d'autres territoires, d'autres langages, il va tout naturellement s'intéresser à l'Angleterre et aux musiques anglo-saxonnes. Enfant, il voit Elton John sur scène et s'émerveille, puis il découvre The Clash. Il s'en veut d'ailleurs de ne pas être né assez tôt pour avoir pu assister à leur concert mythique au Théâtre Mogador. Un peu plus tard, Thomas courra les salles parisiennes où se produisent Nick Cave, PJ Harvey ou Tindersticks. Son amour des Beatles le conduira un jour à aller écouter Paul Mac Cartney à Liverpool. Les faux hasards de la vie l'amèneront à monter le matériel de quelques uns de ses héros, le faisant ainsi modestement et anonymement participer au spectacle de Pearl Jam à Bercy, un peu à distance tout de même...

Adolescent, il se rêve artiste. Devant un café, il tombe nez à nez avec Jean Claude Dreyfus. Il l'aborde, balbutiant et bégayant son envie d'être sur scène. Jean Claude Dreyfus lui propose de tenir à ses côtés le rôle de pianiste, choriste, arrangeur et co-compositeur de son nouveau spectacle. Nait alors le « Tour de Cochon, ou l'Amuse de soi ». Au fil du temps suivront bien d'autres collaborations avec cet artiste.

Thomas compose aussi pour des fictions sur France Culture, pour le théâtre (Philippe Minyana, Harold Pinter, Noelle Renaude), participe (à nouveau avec JC Dreyfus) à une carte blanche donnée à Sens à la danseuse-étoile Marie Claude Pietragalla.

Il réalise l'album de la chanteuse Wenta, « Mai Drusia », l'album E.P. « Sous l'Avalanche » pour Claire Joseph, celui de Tchéky Karyo, « Credo », dont il assure aussi une partie de la composition.

Dans le même temps, il compose la musique du seule en scène « Le Cou(p) de la Carpe ou comment survivre quand on a des parents juifs, laïcs et soixante-huitards », écrit et interprété par Yaël Tama.

Il compose aussi pour la comédienne et chanteuse Olga Sokolow (EP « Les pas »). Son titre « La Robe de soie », écrit en collaboration et interprété par Olga Sokolow figure au générique du film « A coup sûr » de Delphine De Vigan.

Plus récemment, il travaille au prochain album d'Olga Sokolow, au prochain E.P. de Stéphane Le Doré et arrange et compose la musique de « Pic Nic en Campagne », pièce de Fernando Arrabal mise en scène par Sotha au Café de la gare.

Mais Thomas va surtout, tout en se consacrant à ces nombreux projets, commencer à se confronter au public en interprétant ses propres titres. Il participe au « Festival Eclats » de Dieulefit, arpente les scènes parisiennes (la Flèche d'or, le Réservoir, la Scène Bastille), seul ou accompagné de musiciens. Au mythique « Café de la Gare », il joue et chante après chaque représentation sur ce vieux piano aux touches jaunies, ayant appartenu à Patrick Dewaere. Thomas poursuit son rêve de gosse.

En 2007 sort le premier album de Thomas Février, « Bus de nuit ». S'en suit une série de concerts au Divan du monde, au Sentier des Halles, au Zèbre de Belleville, à la Maroquinerie, puis à travers la France et à l'étranger.

Il retrouve l'Angleterre et Brighton, une de ses trois villes de cœur avec Berlin et New York, en compagnie du groupe Palm Springs dont il partage la scène outre Manche (Londres Brighton) et à Paris sur la scène du Nouveau Casino.

Il donne également naissance aux « Home Concerts », une série de « concerts à la maison », une fois par mois, chez lui. Le public fait face au chanteur dans l'intimité d'un petit appartement parisien. Ces concerts sont le théâtre d'un échange de proximité, un exercice de style particulier, basé sur le partage total d'un instant.

En 2011, nourri par son chemin d'interprète autant que des belles rencontres et persuadé que le hasard n'existe pas, Thomas, sous le regard bienveillant de Yaël Tama et de Nicolas Boualami, invente « Mister Février ».

Mister Février, l'homme au cheval à bascule, se produit entouré de son équipe à Paris, à l'Européen, au New Morning et à l'OPA, au Festival Eclats de Dieulefit ou encore au Théâtre des Enfants Terribles.

Il écrit et enregistre son futur album, entre Paris et Bruxelles. Mister Février n'a rien d'un solitaire. Il chante accompagné et prend plaisir à s'inventer une famille de scène, des racines hors des frontières.

Tout en se produisant pour une série de dates au Théâtre des Feux de la Rampe, à Paris. Mister Février et son équipe jouent au Théâtre du Petit Hébertot, au Sentier des Halles au Forum Leo Ferré à Ivry, au festival des Jeudis de Perpignan et au Médiateur.

Thomas participe également en 2014 à la 39^{ème} édition des rencontres d'Astaffort. Le premier clip de Mister Février, « Nowhere Child » nait grâce à la réalisatrice Vanessa Le Reste. A l'automne 2014 Mister Février se produit à nouveau à Paris, au Café de la Danse.

Thomas est aussi un passionné de cinéma et de littérature. Il dévore Buckowski, goûte chaque ligne de Kawabata, pleure aux dernières pages de la Confusion des Sentiments de Zweig. Comme « Zorba Le Grec », il croit que lorsque l'on a tout perdu, il ne reste qu'à danser, il s'imagine dans un décor de cinéma des années 50 chanter « You were meant for me » à Debbie Reynolds, footballeur récalcitrant de l'AS Trincamp dans « Coups de Tête » ou encore s'affalant négligemment dans le canapé usé du « Big Lebowki » des frères Cohen, écoutant Credence Clearwater Revival en boucle.